

“ les mêmes constituants dans chacun.” Ces médecins ont même été plus loin, et en regardant un des cas représentés par ces planches ils diraient qu'il est vrai qu'il n'y a aucun vestige de tuberculose, mais simplement parce qu'à mesure que se formait un tubercule il se changeait en tissu fibroïde. D'après cet argument le tissu fibroïde serait analogue au tubercule.

Le temps ne me permet pas d'entrer dans une discussion physiologique, ce qui d'ailleurs est inutile au but que je me propose. Je fais beaucoup mieux, je nie complètement la justesse de l'argument, parce que j'en ai un de beaucoup supérieur. Je dis que le véritable critérium pour trouver la différence de nature dans les produits pathologiques réside beaucoup moins dans la structure anatomique d'une chose que dans son histoire durant la vie. Maintenant, de la chambre d'autopsie je passe dans les salles de l'hôpital, et je me demande si dans l'histoire de la phthisie durant la vie il y a quelque chose qui justifie la distinction pathologique que je viens de faire? Un mot y a-t-il pendant la vie, ces symptômes différents entre ce que j'appelle la phthisie tuberculeuse, la phthisie pneumonique et la phthisie fibroïde? Si oui peut-on les distinguer facilement? Ces différences sont-elles évidentes, ou de simples curiosités pathologiques? Dans une certaine mesure j'incline pour l'affirmative. Des difficultés très sérieuses se présentent cependant dès le début. La première de ces difficultés provient de ce fait que tout homme pratique rencontrera tout suite : les symptômes provenant des poumons affectés s'appliquent plus distinctement à la détérioration de la fonction du poumon qu'à l'agent anatomique qui détruit et détériore cette fonction. Cette distinction est quelquefois difficile à faire, mais en prenant la maladie à son début et avec beaucoup de soin on y parvient. Vient ensuite une seconde difficulté qui est en partie pathologique, et qui se rapporte à la terminologie. Il est facile de comprendre ce qu'on entend par phthisie tuberculeuse. Nous sommes d'accord sur ce point; une destruction suppurative du poumon et l'élément anatomique est le tubercule, nous conviendrons de nommer cela phthisie tuberculeuse, si nous poussons la définition plus loin nous l'appelons phthisie pneumonique et phthisie fibroïde.

Lorsque nous arrivons à la phthisie pneumonique, la chose devient très complexe, non seulement par sa nature même mais aussi par la nature de la terminologie qui a été adoptée. Je n'ai pas la prétention de rendre la chose bien claire, ni de me croire assez de fermeté et de justesse d'expression pour